

## Dédicace de La Cynosure de l'âme

**Auteur : Le Ville, Nicolas de**

**Voir la transcription de cet item**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

8 Fichier(s)

### Mots clés

[activité littéraire de la dédicataire](#), [lien à un personnage](#)

### Informations éditoriales

Titre complet de la pièce*La Cynosure de l'âme, ou poésie morale, dans laquelle l'âme amoureuse de son salut peut considérer les voyes plus assurées pour arriver au ciel* [contient *Sainte Dorothee, Sainte Ursule, Sainte Élisabeth*]

Auteur de la pièceLe Ville, Nicolas de

Date1658

Lieu d'éditionLouvain, Belgique

ÉditeurAndré Bouvet

LangueFrançais

Source[Arsenal GD-1355](#)

### Analyse

Type de paratexteDédicace

Genre de la pièce

- Recueil
- Théâtre religieux
- Tragédie

### Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

## Informations sur la notice

Edition numérique Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Sagnol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légales Fiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

## Citer cette page

Le Ville, Nicolas de Dédicace de *La Cynosure de l'âme* 1658.

Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1183>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025

---

À TRÈS-ILLUSTRE,  
HAUTE, & PUISSANTE  
PRINCESSE  
MADAME  
DOROTÉE  
DE CROY  
DUCESSE DOUAIRIERE  
DE CROY, & D'ARSCHOT.  
PRINCESSE DU S. EMPIRE, &c.



MADAME,

Quoy que la Poësie soit  
blasmée de plusieurs, comme e-  
stant une maniere d'escrire, de la-  
quelle

EPISTRE.

quelle non pas seulement en nos  
jours les ames du monde abusent  
pour ravir l'honneur & la consci-  
ence des personnes innocentes, par  
les ruses, artifices, & tromperies  
qu'ils meslent dans leurs Sonnets,  
ou Poëmes lascifs : mais aussi de  
laquelle les anciens se sont servi  
pour introduire la croiance de faux  
dieux, en quoy sous le nom de cō-  
poseurs de fables, *fabulatores*, ils s'ont  
reprins dans Baruch c. 3. & S. Paul  
en sa 1. qu'il escrit a Timothée c.  
4. l'admonete de les éviter, *ineptas  
autem, & aniles fabulas de vita.*

Si faut il avoüer que comme le  
soldat se sert quelque fois de son  
espée, pour ravir le bien du pauvre  
païsan, toutefois il en use le plus  
souvent

souven  
de son  
mesm  
en ma  
né tr  
blem  
de leu  
ru,  
louat  
ver  
que  
rent  
hom  
leur  
vre,  
qu'i  
les t  
sain



## EPISTRE.

souvent pour conserver l'autorité  
de son Prince & de la justice. De  
mesme si quelques uns se sont servi  
en mal de la Poësie, d'autres en ont  
usé tres-utilement & tres-honora-  
blement pour retirer les hommes  
de leurs vices, les eslever a la ver-  
tu, & les esmouvoir à chanter les  
louanges de Dieu. Je ne veux prou-  
ver cecy par Orphée Poete Paien,  
que les histoires prophanes assu-  
rent avoir par ses vers detourné les  
hommes de leur meurtres, & de  
leur infame & brutale facon de vi-  
vre, au sujet de quoy, l'on a feint  
qu'il avoit par son chant addouci  
les tygres & les lions.

Nous trouvons dans l'histoire  
sainte pour Poëte un Moyle, qui

§4 apres

E P I S T R E.  
apres la submersion des Egyptiens  
fit chanter en triomphe le glorieux  
cantique du chap 5. de l'Exod. Da-  
vid faict un livre entier, qui sont  
les Psaumes, desquels nous nous  
servons encore en nos chants eccle-  
siastiques, pour louer la grandeur  
de nostre Dieu. Salomon exprime  
par ses Poësies le saint amour de  
J E S U S Christ & de l'Eglise, de  
Dieu & de l'ame devote. Les mi-  
seres de l'homme sont en vers ex-  
primées dans Job. comme les de-  
solations de la Judée ou sous son  
nom, de l'Eglise, par les lamenta-  
tions de Jeremie. Delbora, Anne  
mere de Samuel, Judith, se sont  
toutes signalées par leurs chansons  
à rendre graces a Dieu, de ses bien-  
faits.



EPISTRE.  
faits. Et qui est bien plus, n'est-ce  
psa par les vers que la Glorieuse  
Vierge MARIE mere de Dieu a  
fait paroistre son extase ou son en-  
thousiasme incomparable profes-  
sant le Divin Cantique de Magnifi-  
cat, pour action de grace de se voir  
saluer Mere de Dieu? Je croi M.  
DAME que comme Vous avez une  
devotion particuliere à cette Tri-  
omphante Imperatrice de l'Uni-  
vers, aussi voulant l'imiter vous  
vous estes autrefois addonnée à sem-  
blables estudes de poësie sainte,  
dont nous en avons encore des  
marques imprimées.

C'est pourquoy je viens Vous  
offrir cet'œuvre en vers que j'ap-  
pelle *La Cynosure de l'Ame*, par ce  
§ 6 que je

EPISTRE.

que je chante en ce livre les adresses  
& les routes qu'il faut tenir en ce  
monde, pour se preserver contre  
les perils & les naufrages que l'Ame  
y rencontre. l'y monstre l'Estoille  
qu'elle doit regarder, l'estat le  
meilleur & le plus asuré qu'elle  
doit suiure, pour arriver au port  
de salut. J'ay grossi cet œuvre par  
trois Tragedies de Dames illustres,  
qui sont comme les fruits & les ef-  
fets de la connoissance, qu'elles ont  
en de semblables veritez que j'avā-  
che en la *Cynofure*. *S. Dorotée* dont  
Vous portez le nom, ayant pour  
enseigne l'aureole de la Virginité,  
tient le premiere lieu. *Sainte Vrsule*  
contrainte par une maxime d'estat  
à se marier, dans un mariage non  
acomply



## EPISTRE.

acomply marche au milieu. Et S.  
*Elisabeth* en sa viduité renoncant  
aux honneurs, l'oserois-je dire? me  
mettent devant les yeux le cours  
de Vostre vie. Qu'heureux fut le  
temps, lors que dans Vostre jeunef-  
se, comme une Diane sacrée (Vous  
Fille de Madame *Diane de Dommar-*  
*tin*) esloignée des plaisirs des hom-  
mes, Vous n'esgayjez vostre esprit  
qu'en la compagnie des Muses,  
ravie dās les extrases que vous aviez  
des innocentes considerations. L'e-  
stat de Vostre Tres-illustre famille  
vous fit apres vous resoudre à un  
hymen qui s'est veu sans enfans.  
Mais la fin de vos jours vous fait  
suivre patiemment avec S. *Elisa-*  
*beth* les incōmoditez d'une viduité,

§ 6

que

EPISTRE.

que vous sacrifiez totalement à Dieu, que choisissiez pour Vostre espoux. Ne Vous estonnez donc pas si j'ay fait choix de ces saintes. Vous les honorez trop, pour en leur faveur ne pas agréer la protection de cette *Cynofure*, que je vous offre avec d'autant plus de liberté que je vis en la croiance que continuerez de permettre que je me die

MADAME

*De vostre Excellence*

d'Hevre le 1. de  
Septembre, 1658.

Le tres-humble & tres-obeissant serviteur  
F. NICOLAS DE LEVILLE  
Celestin.